



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris



Exposition

Loris Gréaud – Les Nuits Corticales

Jusqu'au 14 janvier 2024

Adaptation du livret de visite en caractères agrandis

Préambule

Les Nuits Corticales est une exposition conçue spécifiquement pour le Petit Palais, ses collections, sa singularité.

L'artiste, la commissaire, le musée, sa directrice, ses équipes, son fonctionnement, ses réflexes et ses contraintes, les chercheurs-scientifiques-producteurs-artisans et les systèmes à l'œuvre ont formé pendant plus de 15 mois un ensemble solidaire, une équipe « éclaireur » partie explorer les possibles d'un récit à l'échelle de la réalité.

Les Nuits Corticales c'est une succession de situations, de rendez-vous, une mécanique oscillante, une périphérie continue.

Immatérielle, délicate, inquiétante ou même invisible, l'exposition est paradoxalement omniprésente et insaisissable. Elle hante le musée tel un vaisseau fantôme, elle se déplace et s'anime au battement de son horloge interne.

Si elle déréalise, rien de ce qui est proposé ici n'est de l'ordre de la fiction : tout est vrai, tout arrive.

Les Nuits Corticales est une exposition chorale qui agit comme une rumeur, un mirage qui se vérifie et dont vous ferez peut-être l'expérience...

FAÇADES NORD ET SUD

TRAJECTORIES

(2023) Installation — # G R - 2 0 2 3 - 2 7 1

NC : 00:07:24:00

Intérieur/extérieur — Façade et galeries Sud et Nord — Permanent — du lundi au dimanche.

Installation composée de 12 drapeaux conçus en tissus recyclés, impressions à l'huile de vidange usée lors d'un trajet aller-retour de 1728 km entre le studio de Loris Gréaud, situé à Eaubonne, et le Monte Verità en Suisse.

Mâts en aluminium, thermolaquage blanc.

Dimensions : drapeaux de 90 x 150 cm, mâts de 200 cm.

Le Monte Verità (littéralement « la montagne de vérité »), créé en 1900, devient très rapidement un haut lieu de discussions, de concerts, de performances. Hermann Hesse, Carl Jung, Isadora Duncan, Paul Klee, les grands esprits du moment s'y rencontrent pour former un village idéaliste à dimension universelle. En 1920, les dettes s'accumulent et les fondateurs sont rattrapés par la réalité d'une société qui ne cesse de se mondialiser. Il est mis fin à ce qui semblait être une hétérotopie.

Loris Gréaud a effectué un aller-retour de 1728 km de son studio jusqu'au Monte Verità. Il a extrait l'huile de

vidange de son véhicule, au départ vierge et à son retour teintée par la mécanique du moteur et son trajet. Avec cette même huile, il a produit, à partir de matériaux voués au rebut, des étendards auréolés, installés en façade du Petit Palais.

Visibles depuis l'avenue Winston Churchill, les drapeaux sont en mouvement perpétuel. On les aperçoit également à l'intérieur, depuis les galeries Nord et Sud — à l'envers du miroir.

Une ellipse dystopique : un constat teinté des stigmates d'un monde révolu et désormais à l'heure de l'Anthropocène. Un voyage spatio-temporel qui s'ancre sur 12 pavillons au flottement irrésolu.

HALL PRINCIPAL

PRIMA BELLADONNA

(2023) Performance sonore — # G R - 2 0 2 3 - 2 7 0

NC : 00:01:01:00

Auditorium — Rendez-vous

Parterre de phalaenopsis blancs, synthétiseur analogique modifié, équipé de 5 oscillateurs DC 2.1, 9V+, sortie audio mono, haut-parleur et caissons de basse préamplifiés, projection vidéo, orchidées comestibles et film projeté.

Dans **Prima Belladonna**¹ de J.G. Ballard, Steve tient un magasin de fleurs et de plantes « acoustiques » au

seine d'une étrange station balnéaire. Tous les jours, il les accorde, vérifie leur tonalité et leur fréquence. Dans ce parterre, l'orchidée Khan-Arachnid est le « starter », le diapason. Sans elle, il est impossible pour les autres de s'éveiller et de sonner en harmonie.

Comme Steve, Loris Gréaud, dans une performance inédite, tentera d'accorder un chœur d'orchidées. Grâce à des appareils analogiques modifiés, il captera leur fréquence et fera s'élever le chant tonal à la fois subtil et dramatique de la Kahn-Arachnid.

Ce concert unique servira de prélude organique et surréaliste à la partition donnée, celle des **Nuits corticales** et sa juste intonation.

1. Prima Belladonna est une nouvelle écrite par J. G. Ballard en 1956, il s'agit du premier récit de l'auteur magistral qui a prophétisé toutes les distorsions du monde contemporain.

HALL PRINCIPAL

CORTICAL

(2023) Sculpture séquenceur — # G R - 2 0 2 3 - 2 7 2

NC : 00:06:08:00

Intérieur — Rotonde d'accueil — Permanent — du mardi au dimanche, entre 10 h et 18 h.

Mobilier modulaire en feuille d'acier noir brut, vernis époxy, plateaux en verre, séparateurs, 8 écrans Samsung The Frame QLED 32", mini HD Media Player 1080p, 4 stroboscopes IP65 SunBlast 3500Max, 6 300K, 1 850 W, 250 000 lumens, contrôleur DMX, séquence programmée, 4 incubateurs IVYX Scientific 5L, boîtes de pétri PVC 15 et 20 cm, pinces, agar-agar, doseuse, flocons d'avoine.

Dimensions : (h) 110 x (L) 360 x (prof.) 70 cm.

Cortical est le séquenceur de l'exposition, il prend la forme d'un îlot installé dans la rotonde d'accueil.

Cortical a la capacité de recevoir, d'émettre, d'analyser, de surveiller, de délivrer des informations ou encore de donner des rendez-vous aux visiteurs de l'exposition. Il capte les fréquences sonores du monde et en donne les coordonnées, contrôle l'opérateur de climat artificiel du jardin, permet le suivi des œuvres en temps réel. Les échantillons de formiate d'éthyle nécessaires à l'œuvre **Nova Express** y sont conservés dans des caissons réfrigérés. Les sclérotés de *Physarum polycephalum* (blobs) y croissent dans des incubateurs. Enfin, les performances acoustiques de l'œuvre **I—I Tacet** y sont enregistrées et sauvegardées. De jour, il est activé grâce à l'agente **A**.¹. De nuit, **Cortical** est en veille² et se transforme en ouvre auto-stable. Alors que le musée, ses systèmes et ses

œuvres sont en dormance, l'exposition continue d'émettre et poursuit son expansion³. **Cortical**, son agente **A.** et l'exposition forment un ensemble interdépendant. Sans séquenceur ou sans agente, son cours est suspendu.

1. Partie intégrante de l'exposition, l'agente **A.** a été formée par l'artiste et les équipes techniques et scientifiques. Corps-savant-machine, l'agente **A.** active chaque jour **Cortical** grâce à une micro-puce RFID implantée sous la peau de la main. L'agente **A.** est fondamentale. Sans elle, l'exposition est en dormance. Son état de santé physiologique et mentale est scrupuleusement monitoré par un médecin généraliste, par un nutritionniste, par un psychiatre et par un psychothérapeute. Si l'agente **A.** était souffrante, l'exposition le serait tout autant. Son absence prolongée entraînerait immanquablement sa dégénérescence et, en l'espace de quelques jours, il n'en resterait qu'une ruine désœuvrée.
 2. En anglais, « idle mode » ; un personnage de jeu vidéo entre en « idle mode » lorsqu'il n'effectue aucune action et attend ses instructions.
 3. Voir **La Machine Molle**.
-

HALL PRINCIPAL

LA MACHINE MOLLE

(2023) OŒuvre cinétique — # G R - 2 0 2 3 - 2 7 4

NC : 00:07:01:00

Extérieur — Portail principal — Rendez-vous — du lundi au dimanche, entre 21 h et 22 h.

Mobilier modulaire en feuille d'acier noir brut, vernis époxy, plateaux en verre, séparateurs, 4 stroboscopes IP65 Sunblast 3500Max, 6 300K, 1 850 W, 250 000 lumens, contrôleur DMX, séquence programmée.

Dimensions : (h) 110 x (L) 360 x (prof.) 70 cm.

¹Loris Gréaud s'approprie ici la fonction de la **dreamachine** (machine à rêver) inventée par Brion Gysin en 1960. Conçue pour être observée les yeux fermés, cette œuvre produisait des phénomènes optiques plongeant le regardeur dans un état hypnagogique².

La nuit et alors que le musée est fermé au public, **Cortical** entre en veille³ et embrase la rotonde du Petit Palais. Les 4 projecteurs modifiés installés en façade du mobilier s'enclenchent par séquences selon une ingénierie précise et irradient le portail ornemental de battements lumineux⁴.

Depuis l'avenue Winston Churchill, à présent plongée dans l'obscurité par l'effet du **Cortical**, les visiteurs peuvent monter les marches de l'entrée du musée, pour s'exposer aux fréquences hallucinogènes.

Un rendez-vous pendant lequel, tel un agent infiltré, **Les Nuits Corticales** trouve dans la boîte crânienne de ses regards, sa plus belle apparition.

1. **La Machine Molle** – en anglais, « The Soft Machine » est le titre du roman de William S. Burroughs publié en 1961. Dans le livre, la machine molle est le nom donné au corps humain, qui, selon lui, est envahi par les mécanismes de contrôle.

2. Hypnagogique, adj. : état de semi-conscience qui précède immédiatement le sommeil.

3. En anglais, « idle mode » ; un personnage de jeu vidéo entre en « idle mode » lorsqu'il n'effectue aucune action et attend ses instructions.

4. Les fréquences comprises entre 8 et 13 Hz ne représentent aucun risque pour les personnes sujettes aux troubles épileptiques.

GALERIE SUD

XX — XX

(2023) Sculpture cinétique — # G R - 2 0 2 3 - 0 7 8

NC : 00:07:24:00

Intérieur — Galerie Sud — Permanent — du lundi au dimanche.

Tirage en résine polyester réalisé à partir d'un moule en silicone effectué sur un pangolin, enduit de finition polyester, motoréducteur à vis sans fin 24 VDC, 22 A, 50 RPM, 421 W, engrenage découplé, rouages et barillet en acier, cache moteur en aluminium.

Dimensions : (h) 38 x (L) 142 x (l) 30 cm.

Seul mammifère à être recouvert d'écaillles, le pangolin est souvent perçu comme un véritable « alien ». Les contrebandiers en ont fait tristement l'animal le plus chassé au monde.

Suspecté en 2020 d'être l'hôte intermédiaire de la Covid-19, il est devenu l'emblème de cet instant T où, pour la première fois de notre histoire contemporaine, l'humanité faisait face à une seule et même problématique : la contamination.

Réalisée à partir de l'empreinte d'un véritable animal, la sculpture **XX—XX** est hyperréaliste, à ceci près qu'elle est équipée de rouages et d'un organe moteur. Elle avance ainsi de 1,25 cm par mois, au rythme de croissance de la pilosité humaine.

Dans le vaste espace de la galerie Sud, **XX—XX** avance inexorablement, jour et nuit. Sa progression constante fait planer sur le musée une sourde inquiétude : la propagation de ce moment où la réalité

a dépassé la fiction, indexée sur une variable de l'échelle humaine.

GALERIE SUD

NOVA EXPRESS

(2023) Sculpture olfactive — # G R - 2 0 2 3 - 2 7 5 . 1 - 4

NC : 00:06:08:30

Int.—Galerie Sud —Permanent — du mardi au dimanche—Rendez-vous spéciaux toutes les 30 minutes, entre 10 h et 18 h.

Socle d'acier noir brut, vernis transparent mat époxy, cloche en PMMA transparent collé, diffuseur olfactif constitué d'un programmateur DMX et d'une bomonne, tubes en PVC transparent, tube en caoutchouc translucide, alimentation 220 V, essence de formiate d'éthyle.

Dimensions : (h) 22 x (L) 177 x (prof.) 30,5 cm.

¹ **Nova Express** est une œuvre immatérielle, olfactive : elle est générée par les molécules qui constituent le cœur de notre galaxie, le formiate d'éthyle, ici propulsées grâce à des sculptures-diffuseurs.

Découverte par accident en 2009 par les astronomes de l'institut Max Planck, à travers leur télescope IRAM,

cette molécule terrestre donne son goût aux framboises et son odeur au rhum.

Tous les jours, par séquences de 15 minutes, les 4 diffuseurs s'actionnent, et la galerie Sud puis la rotonde d'accueil s'emplissent physiquement de la Voie lactée en expansion. Dans cet espace vide, le musée devient poreux, perméable à l'infiniment lointain.

1. **Nova Express** est le titre du roman expérimental de William S. Burroughs dans lequel l'auteur s'emploie à représenter la position de l'homme dans l'univers – une position intenable, déchirante et absurde.

GALERIE NORD

I — I TACET

(2023) Sculptures — # G R - 2 0 2 3 - 2 6 6 (0 3 à 0 4)
G R - 2 0 2 3 - 2 6 8 (0 1 à 0 4)

NC : 00:06:08:00

Int. — Galerie Nord — Permanent — du mardi au dimanche — Rendez-vous spéciaux tous les jours à 17h 30.

Moule de reproduction constitué de silicone, de plâtre, de fibre de verre, d'étais en bois de sapin, de boulons et de tiges filetées inoxydables (A4), de résine époxy cristal, de choucroute, de peinture siloxane blanche. Euphone, instrument de musique à friction constitué de 8 sections tubulaires en aluminium, d'un socle plat en

acier peinture époxy blanche, peinture époxy blanche, tiges inoxydables, boulonnerie en acier.

Dimensions : 223 x 90 x 91 cm, 223 x 90 x 91 cm, 223 x 114 x 90 cm, 220 x 80 x 91 cm, 223 x 90 x 140, 223 x 90 x 140 cm.

¹Les moules de sculptures du XVIIe siècle de Philippe de Buyster, les anges du Val-de-Grâce, ont été restaurés, et érigés par l'artiste en sculptures à part entière, dans lesquelles il a fait greffer des euphones, instruments de musique contemporains.

Conçus sur mesure par le facteur d'orgue Terence Jay, ils confèrent à chaque sculpture une fréquence et une tonalité uniques qui recomposent une harmonie en ré mineur.

Ces instruments sont activés le soir par des musiciens afin d'entrer en résonance avec l'espace du Petit Palais².

I—I Tacet fait la proposition d'une œuvre en métamorphose constante : de moule fonctionnel elle devient sculpture contemporaine, de sculpture elle se meut en instrument de musique, son socle permute en scène, jusqu'à par exemple murmurer chaque jour le générique de fin de l'exposition — le chant du cygne.

1. « Tacet » est un terme utilisé dans la musique occidentale pour indiquer à un instrumentiste qu'il doit rester silencieux pendant toute la durée du mouvement. Le mot latin *tacet* signifie « il se tait » ou « on se tait ».

2. Les infrasons provoqués par la vibration des euphones en *ré* mineur sont potentiellement synchrones avec la fréquence de résonance du bâtiment. Si ce point de rencontre devait avoir lieu, il entraînerait immanquablement l'écroulement et la destruction du musée.

JARDIN

PHYSARUM

(2023) Organisme — # G R - 2 0 2 3 - 0 7 6

NC : 00:07:24:00

Intérieur et extérieur — Rotonde d'accueil et jardin — Permanent — du lundi au dimanche.

Physarum polycephalum élevés avec le Dr Audrey Dussutour (centre de recherches sur la cognition animale, CNRS) ; 4 machines à neige UE Snow Tour, 16 ventilateurs EBM AxiEco, 8 supports UE Multi Spray Mist, 4 pompes à eau, 4 machines à fumée basse Showven Creeper AQ PLUS, 4 machines à brouillard Chauvet Amhaze Stadium, 16 projecteurs LED COLORdash PAR H12X IP, contrôleur DMX, cabinet électrique, câblerie, structure en acier.

Dimensions : variables.

Au cœur du jardin, sur les îlots végétaux entourant les trois bassins — spécifiquement étoffés et dessinés par l'artiste pour l'occasion —, ont été implantées des formes de vie primitives, qui se répandent sous forme de plasmodes jaune vif : les *Physarum polycephalum*, aussi appelés blobs¹. Inclassables, ces organismes unicellulaires sans ossature, sans cerveau, sans système nerveux bousculent l'ensemble de nos a priori : ils sont quasiment immortels et sont doués d'intelligence.

Avec le CNRS et le Dr Audrey Dussutour, l'artiste a créé ici un climat artificiel propice à leur développement : de la bruine, des averses, des tempêtes de neige (en réalité une mousse chargée d'eau et de nutriments) ainsi que de la chaleur et de la lumière infrarouge balaiet le paysage.

Sous forme de rhizomes, les *Physarum polycephalum* se déplacent jusqu'à 1 cm par heure, disparaissent, s'assèchent puis reprennent vie, animant discrètement le jardin dont les intempéries, les fréquences et les ondes lumineuses, loin d'être des effets, sont des éléments constitutifs d'un biotope dans lequel l'humain est devenu l'intrus, et d'un écrin privilégié pour la croissance d'aliens.

1. **The Blob** est un film d'horreur réalisé en 1988 par Chuck Russell dans lequel une masse informe grandit

en ingérant un à un les habitants d'une petite ville de Californie. Le film a donné son nom de vulgarisation au *Physarum polycephalum*.

JARDIN

MORATORIUM

(2023) Installation sonore — # G R - 2 0 2 3 - 2 7

Avec le Prof. Michel André — BarcelonaTech UPC et le LAB (Laboratori d'Aplicaciones Bioacústiques).

With Prof. Michel André, BarcelonaTech UPC and LAB (Laboratori d'Aplicaciones Bioacústicas).

NC : 00:06:08:05

Extérieur — Jardin — Permanent — du mardi au dimanche.

Technologie « Listening to the Deep Ocean Environment » (LIDO) qui permet au Laboratori d'Aplicaciones Bioacústiques (LAB) de se connecter en temps réel à 5 localisations sur notre planète. Logiciel développé spécifiquement pour le Petit Palais, système de pilotage, traitement des fréquences sonores à 360 degrés, 2 amplificateurs mélangeurs 100 W/100 V, 20 haut-parleurs SHP510, câblerie.

¹ Le Prof. Michel André a voué sa vie à l'écoute de notre environnement. Véritable pionnier de la bioacoustique, il place des micros et des capteurs

intelligents dans les confins du monde. Il en recueille et analyse les fréquences depuis son laboratoire, le LAB, où il développe des outils pour empêcher les collisions entre les infrastructures humaines et les espèces animales.

Avec *Moratorium*, Loris Gréaud et le Prof. Michel André offrent au public du Petit Palais une première mondiale : un voyage statique de près de 50 000 km en temps réel. À travers 20 haut-parleurs installés dans le jardin, le visiteur peut se déplacer par l'écoute, du pôle Sud au pôle Nord, près de l'Amazone, au cœur des continents africain et asiatique, dont les environnements acoustiques, grâce à un logiciel-pilote développé pour l'exposition, sont diffusés à intervalles réguliers. Le temps des **Nuits Corticales**, le jardin devient une station d'ubiquités² multiples, la caisse de résonances de notre monde. Dans un rapport sans filtre, le visiteur fait l'expérience d'une prise de contact physique avec des dimensions étrangères, hors de portée et d'accès.

1. *Ubik* est un roman de Philip K. Dick écrit en 1966. Dans *Ubik*, il existe une dimension appelée «Moratorium» dans laquelle l'ubiquité est poussée à son seuil liminal : l'esprit de la personne défunte à laquelle on tient y est emprisonné dans un état de demi-vie jusqu'à ce que son influence s'épuise progressivement et qu'il puisse passer au-delà.

2. Ubiquité, subst. fém. : faculté d'être présent physiquement en plusieurs lieux à la fois.

JARDIN

CORTICAL NIGHTS

(2023) Titre par The Residents — #G R - 2 0 2 3 - 2 8 0

Avec The Residents, Homer Flynn, The Cryptic Corporation.

NC : 00:01:01:00

Extérieur — Jardin — Rendez-vous — 13 janv. 2024

Scène semi-circulaire en pierre, micro sur trépieds, système de diffusion sonore PA, titre de musique composé et joué par The Residents.

Durée d'écoute : 5:00-10:00 min.

Au moment où ce texte s'écrit, cette œuvre est à la fois une promesse et une tentative, que l'artiste et les équipes auront à cœur de faire advenir.

Célébré et encensé comme pionnier du monde musical et de l'avant-garde, le groupe The Residents est une véritable légende, et le précurseur du vidéo-clip. Au terme de cinquante ans de carrière, l'identité des membres de The Residents n'a jamais été révélée et ne le sera sans doute jamais. Pour **Les Nuits Corticales**

et dans le sillage de sa précédente collaboration avec Loris Gréaud autour du projet et long-métrage **Sculpt**, le groupe originaire de San Francisco aurait écrit, produit et enregistré un titre unique intitulé « *Cortical Nights* ». Quatre mois d'aventures, de systèmes, de croissance, d'organismes, d'histoires et de rencontres, de critiques ou encore de surgissements qui n'auraient été déployés que pour ce dessein singulier, sa potentielle destination : un titre caché à la mélodie inquiétante, un précipité avant-pop de l'exposition. The Residents révélerait le titre « *Cortical Nights* » le dernier jour de l'exposition, à l'occasion d'un concert live (autour d'un seul morceau) dans le jardin paysager du Petit Palais. À la gloire des **Nuits Corticales** et dans la tradition orale des mythes et légendes, les+ membres de The Residents en personne s'improviseraient en ménestrels d'anticipation pour livrer de l'exposition sa manifestation la plus étrange, la plus perturbante, la plus obscure. L'exposition refermerait ses portes et s'évanouirait avec la dernière mesure de ce titre, à moins que cette chanson-événement ne soit en réalité son ultime expansion.

COMMISSAIRE : Juliette Singer.

BIENFAITEURS : Avec le soutien du mécénat de : Fonds de dotation Émerige, Amundi, Juliana & Pierre Boudriot, La Caisse des Dépôts, Erwin & Erwin —

Gréaud Endowment Fund, Espace Muraille — Caroline et Éric Freymond, Fondation Louis Roederer, Pascale Gérardin, Herbert Smith Freehills, Interparfums Inc. — Catherine et Jean Madar, Alexandra et François Laffanour, Payet, Rosenblum Collection.

PARTENAIRES : Prof. Michel André — BarcelonaTech (U PC), Dr Audrey Dussutour — CNRS.

CONTRIBUTEURS : Acolyte Instruments — Terence Jay, Agnès Renault Communication, ARTER, Cabinet Boudriot, Cabinet Obadia & Stasi, Katoen Natie Art, Cryptic Corporation, LIDO (Listening to the Deep Ocean Environment), Outsign, Pantograph, Premium F X , Realism Noir, SFX Designer, The Residents, The Sense of Silence Foundation, Thomas Bonneau Design.

PARTENAIRES MÉDIAS : MK2, Say Who.

Remerciements :

Anne-Sophie de Gasquet, directrice générale de PARIS MUSÉES. Annick Lemoine, directrice du PETIT PALAIS. Marine Pérault, directrice du STUDIO GRÉAUD, assistée d'Anaïs Arvis. Renaud Sabari, président d'ARTER et toutes leurs équipes.

Activation de I - I TACET:

Ariane Romano, Clara Achache, Anne-Sophie Permingeat (VIVANTO), Philippe Langlois (IRCAM) et tous les bénévoles.
